**VIII. HAUTE CROISSANCE ET AGITATION POLITIQUE (1952-1973) :**

**PREMIERS TESTS POUR LA DÉMOCRATIE JAPONAISE**

28 avril 1952 : départ des Américains, fin de l’occupation

**I. Un rattrapage fulgurant sur le plan économique (“miracle économique de l’après guerre”)**

→ réussi à sortir de la misère et réussi à se faire reconnaître comme un pays imposant

1955-1973 : priorité absolue = rattrapper l’Occident

Cependant, phases d’accélération et de pauses

Évolution des fondamentaux du Japon par quinquennats

| **Année** | **Produit Intérieur Brut**  (milliards ¥) | **Taux de change avec le dollar** | **Taux d’inflation**  (2000=100) | **PIB par habitant**  (% des États-Unis) | **PIB par habitant et parité de pouvoir d’achat**  (% des États-Unis) |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1955 | 8 369,500 | ￥360,00 |  | 10,31 | - |
| 1960 | 16 009,700 | ￥360,00 |  | 16,22 | - |
| 1965 | 32 866,000 | ￥360,00 |  | 24,95 | - |
| 1970 | 73 344,900 | ￥360,00 |  | 38,56 | - |

Source : Fond monétaire international

Gros point fort : le taux de change est fixe avec les USA.

→ Tous les 5 ans, le PIB double.

**1) Le « miracle » du développement japonais**

a) Une croissance spectaculaire (plus de 9 % du PIB en moyenne)…

Croissance tirée par le dynamisme de la demande intérieure (consommation et investissements) même si les exportations se renforcent petit à petit.

Investissements productifs ×7

Production industrielle ×3

Création de 3 millions d’emplois

b) …malgré des phases de ralentissement

・À la limite de la surchauffe économique (1955-1961)

Il faut reconstruire et donc renouvellement de l’outil productif passant par l’achat de biens d’équipement à l’étranger → hausse des importations → déséquilibre de la balance commerciale

→ mesures gouvernementales freinant les investissements productifs pour préserver la balance commerciale

Donc sous cette pression gouvernementale, la production industrielle va deccélerer

1955-1961 : 18,5 % → 1961-1965 : 12 %

・Légère récession en 1965 (le gouv freine les inves prod et déjà sur le marché intérieur il y a des secteurs qui sont saturés sur certains produit et le japon n’est pas encore assez productif pour peser sur le marché et vendre ces biens d'équipement)

・Mais reprise dès 1966 : à nouveau les entreprises investissent → dynamisme des exportations.

c) Ouverture progressive du marché américain

Taux de change fixe (360 yens pour 1 dollar)

Petit à petit, les exportations vont progresser

→ Excédents commerciaux :

375 millions $ 1964 → 9 milliards $ 1972

les usa acceptent le japon comme allié et d’ouvrir le marché aux japonais → va booster l’économie japonaise

**2) Un modèle original**

a) Reconstruction d’une base industrielle complète et spécialisation de l’appareil productif

Reconstruction d’un socle industriel complet, en commençant par les industries lourdes et chimiques (ce qui n’allait pas de soi de base, car ce n’était pas là que le japon était le plus fort, avait son avantage compétitif)

→ Encadrée par le gouvernement, par le ministère de l’industrie

Mais peu à peu, montée en gamme des produits manufacturés (poste de radio, frigo, téléviseurs,..) / spécialisation de l’appareil productif visant les exportations

Diminution de la part de l’agro alimentaire et du textile.

= modèle de dvpt

le marché intérieur est dynamique (permet de tester d’abord les produits chez soi avant de les exporter)

b) Développement de la fidélisation des salariés

- Emploi à vie (on connaissait déjà ça dans les année 20 mais se déploie de façon considérable à cette période) : engagement très fort des deux côtés (identification à une entreprise)

= phéno de rapprochement des ent à l’égard des entreprises

- Salaire à l’ancienneté : on accepte des salaires plus bas au début en sachant qu’il va augmenter (car emploi à vie)

- Action des syndicats d’entreprise : création de mini syndicats au sein de chaque entreprise (émerge à la fin des années 50)

Réduction des conflits du travail

→ ↗ productivité

- manque de main d’oeuvre : donc les entreprises augmentent les salaires (pour attirer la main d’oeuvre) → augmentation de la consommation mais aussi de l’épargne

Épargne réinjectée par les banques dans l’économie

c) Une situation financière et monétaire très stable

Plafonnement des taux d’intérêt et contrôle des changes, plafonnement des taux d'intérêts (privilégié l’investissement productif)

→possibilité pour les industriels d’emprunter à des taux très avantageux sans dérapage inflationniste

**3) Le MITI, au cœur de « l’État stratège »**

= Ministère de l’industrie (auj METI)

a) Industrialisation à marche forcée

Rôle de coordinateur (quelque chose qu’on avait déjà au temps de Meiji) tout en stimulant la concurrence au sein du secteur privé.

Élaboration de plans quinquennaux par l’Agence de planification économique *Keizai kikaku chō* 経済企画庁 : a la diff des pays communiste, c’est pas complètement imposé (mais très conseillé)

→ ces plans vont définir le cadre global, poser des objectifs chiffrés de croissance

La banque de dvpt va financer à taux réduit les projets des industries (soutenue par l’état) et sert de signal pour les autres banques (elles suivent les choix de la banque de dvpt)

MITI épaulé par le ministère des Finances

→mesures fiscales et budgétaires appropriées

b) 1961 : lancement du plan Ikeda (grand plan qui a marqué cette période de haute croissance)

Le gouv Ikeda a gouverné de juillet 1960 à nov 1964 : fixe le x2 du pib tous les 5 ans

Programme ambitieux de « doublement du revenu national » et de développement massif des infrastructures

Ce plan a redonné confiance aux investisseurs

→ Vertus auto-réalisatrices…

1968 : 2e rang mondial après les Etats-Unis (PIB devant celui de l’All, de la GB, de la Fr)

**II. La démocratie japonaise à l’épreuve des fantômes d’avant-guerre : conflits puis stabilisation politique**

= premier pas de la démocratie japonaise

Après le départ des américains, la situation sociale est difficile

→ 1952 : violentes manifestations du 1er mai (1 400 blessés)

Présentation par Yoshida d’un projet de loi de maintien de l’ordre, qui ravive les fantômes des années 1930

→Diète paralysée pendant 70 jours par les socialistes

**1) La naissance du Parti libéral démocrate**

a) Le retour de la vieille garde (1952-1955)

Fin de l’Occupation →réhabilitation des députés purgés

124 retrouvent un siège aux élections législatives d’oct. 1952, dont Hatoyama Ichirô (privé de sa victoire aux élections par les États unis en 46).

→Parti libéral divisé

- Arrivée sur le devant de la scène des alliés d’Hatoyama : Kishi et Ishibashi

Kishi Nobusuke : ancien militariste et criminel de guerre

Ishibashi Tanzan 石橋 湛山 (1884-1973) : journaliste qui avait été purgé en 1947 pour s’être ouvertement opposé à MacArthur

Nov. 1954 : lancent un nouveau parti conservateur, dit « démocrate », présidé par Hatoyama

Anti-américanisme

Politique de rationalisation industrielle

Mesures populistes d’aide aux PME

Lutte contre la décadence morale

Autonomie diplomatique du Japon…

Alliance entre les socialistes et les « démocrates » pour que Yoshida se retire

→cède la place à Hatoyama

- Élections de fév. 1955 : le retour contrecarré de la gauche (rien ne se passe comme prévu)

Victoire des démocrates sur les libéraux

Obtention par le parti socialiste de la minorité de blocage permettant d’enrayer une révision constitutionnelle.

Oct : porté par la victoire, se réunifie

Mais consolidation du parti socialiste mal vue par Washington et par le patronat…

Nov : union des conservateurs au sein de parti libéral-démocrate (Jimintô 自民党 PLD)

Président : Hatoyama ; secrétaire général : Kishi

b) Fin de l’alternance… pour soixante ans

Rejet dans une opposition sans perspective du parti socialiste

En apparence : front toujours uni du PLD

- Un parti qui sait dépasser ses clivages, pourtant très présents

・À sa naissance, trois grands courants

□« Démocrates » (que de noms = aile droite du parti)

Objectifs

Séduction de l’électorat populaire traditionnel not auprès des agricultures et au sein de l’administration

Soutien de groupuscules d’extrême-droite ultra-violents (*uyoku dantai* 右翼団体)

□« Libéraux » (dominant aujourd’hui)

= héritiers de Yoshida

Priorité : l’économie (c’est le plus favorable aux grandes entreprises) ; hostile aux polémiques sur la Constitution

□Sensibilité populiste et agrarienne, pacifiste, méfiante face au monde des affaires (favorise les grands travaux de construction dans les campagnes, attache du plan local et proche de la paysannerie )

Compromis permanent entre ces trois courants, qui dominent à tour de rôle, pour maintenir l’unité du PLD

・Autres clivages…

Rivalisé entre les hommes politique (élu locaux) et les hauts fonctionnaires

Pro-Taiwan (Satô, Kishi) = pro bloc occidental ≠ pro-RPC (Ikeda, Miki) pour des raisons commerciales

Auj encore, ces courants sont divisés en clans : le PLD est très divisé, il y a encore beaucoup de tensions.

Les clans sont des groupes de quelques dizaines de parlementaires dont les chefs lorgnent le rôle de premier ministre.

Clans *habatsu* 派閥

・Une gestion pragmatique des divisions

Alliances entre les clans pour désigner le Premier ministre

Pour réduire les tensions : Dès les 60’s le PLD prends l’habitude de partager les postes au prorata du nombre d’élus

Il est compliqué de changer de gouvernement chaque année : point négatif

**2) Le temps de la confrontation (1957-1960) : pic de tension (coïncide avec l’arrivé au pouvoir de Kishi)**

a) Fév. 1957 : arrivée au pouvoir de Kishi

- Hatoyama : cancer

→ Accord (très imparfait) avec l’URSS  (négocié avant qu’il ne se retire); puis se retire →entrée du Japon à l’ONU (1956)

- Remplacé par Ishibashi (« libéral ») : malade à son tour

- Remplacé par Kishi (« démocrate ») : méfiance due à son autoritarisme (même au sein de son propre clan)

b) Une action qui cristallise les tensions

- Un positionnement de droite dure

- Réaction des opposants

Manifestations de la Fédération des enseignants (Nikkyôso 日教組)

Lancement de grèves nationales, conflits très durs

Ex : grève dans les mines de charbon de Mitsui à Miike

- Exacerbation des tensions

Contre-attaque de Kishi

→oct. 1958 : projet de loi visant à rendre à la police l’essentiel de ses pouvoirs arbitraires d’avant-guerre

→tollé dans la presse et l’opinion

L’opposition va présenter un front uni (parti socialiste, les 4 fédérations syndicales, les étudiants dans des fédérations étudiantes (plus de 20 000 activistes armés appelés Zengakuren 全学連 ), groupe religieux, journalistes, intellectuelles, fédération des femmes aux foyers)

5 nov. : 4 millions de salariés en grève générale

Socialistes barricadés dans la chambre contre le vote

Désolidarisation des clans Ikeda et Miki

→Kishi obligé de renoncer à son projet

c) La crise liée à la révision du traité nippo-américain

- La volonté de retrouver un poids sur le plan diplomatique, associée au réarmement

Le japon est trop dépendant des USA sur le plan de la défense mais réarmement interdit par l’article 9 de la constitution donc → 1954 : forces armées rebaptisées Forces d’auto-défense

Mais hostilité de l’opinion (attaché à l’article 9) car crainte des japonais d’entrer dans une nouvelle guerre

(1954: guerre d’Indochine)

1958 : volonté de Kishi de renégocier le traité de sécurité dans un sens plus favorable au Japon

→ La gauche est contre + tension à Okinawa autour des bases américaines = situation très conflictuelle

Nov. 1959 : accord mais ratification qui va prendre 7 mois

Débats, manifestations, résistance des opposants…

- Un bras de fer contre l’opposition

19 mai 1960 : ratification du traité en 13 minutes ! (film)

19 juin 1960 : visite officielle d’Eisenhower prévue

→Kishi mobilise l’extrême droite mafieuse pour épauler les forces de l’ordre

Grève générale + manifestations devant la Diète

Décès d’une étudiante de l’Université de Tokyo = choc qui provoque un tollé dans l’opinion

Le 17 juin, un éditorial publié par 7 quotidiens exprime des inquiétudes pour la démocratie

Annulation de la visite d’Eisenhower

+ démission de Kishi sitôt le traité ratifié par le Sénat (restera députés)

Remplacé par Ikeda Hayato (aile « libérale ») →élections

Assassinat du président du PSJ

**3) Les formes de l’apaisement**

a) La politique consensuelle du gouvernement Ikeda (1960-1964)

Élections d’oct. 1960 : victoire du PLD →Ikeda 1er ministre

- Priorité à la paix sociale et à la croissance économique

・Plan Ikeda : un des phares de la croissance (plan en 5 ans qui promet de doubler le PIB) = plan autoréalisateur

・Fin des affrontements à Miike : suppression de 73 000 postes dans les mines de charbons + reconversion financée par l’état.

- Profil bas vis-à-vis de l’opposition

→coupe l’herbe sous le pied du parti socialiste

Mais grignote peu à peu certaines dispositions démocraq

- En coulisse, menace des groupuscules d’extrême droite qui existe encore aujourd’hui

*Uyoku dantai* (*yakuza* + nostalgiques de l’Empire)

→toujours prêtes à interdire les opinions qui lui déplaisent

Journalistes, intellectuels, artistes, universitaires…

attaque domicile d’un grand rédacteur de presse

1987 : assassinat d’un ministre

1989 : maire de nagasaki victime de coup et blessure

1992: cinéaste (Tanpopo) poignardé au visage puis assassiné

2006 : incendie volontaire au domicile d’un député du PLD

2021 : attaque à la pioche

b) Usage et développement d’une politique clientéliste (des années 1960 à nos jours)

- Implantation en profondeur du PLD dans l’électorat

・Une force de frappe électorale qui repose sur les « 3 *ban* » (= 3 éléments)

□Clientèles organisées (*jiban* 地盤 fief électoral) : associations de soutien du PLD puissante (jusqu’à 100 000 membres) capable d’intervenir dans chaque recoin des circonscription

→ Très onéreuses

Elle fidélise l’électorat en promettant des cadeaux fiscaux (not pour les PME) + syst de retraire + sécurité fiscale

□Notoriété des candidats (*kanban* 看板 enseigne)

□Fonds (*kaban* 鞄 attaché case)

・Développement de la politique par l’argent (*kinken seiji* 金権政治) à une grande échelle

Accroissement phénoménal des fonds engagés en politique = achat de votes

Travaux de construction démesurés dans les fiefs ruraux pour assurer des votes

ces grands travaux = salaire d’appoint pour la paysannerie (surtout en période creuse, quand il n’y a pas de récolte)

« Intermédiation rémunérée » (*assen* 斡旋), jusqu’en 2002 = trafic d’influence

la notion de corruption est très flou en droit japonais

Soutien inconditionnel du patronat, qui finance le PLD

Très nombreux scandales politico-financiers…

**4) Combats de la société civile et nouveaux visages de l’opposition (1964-1972)**

a) Activisme face aux déséquilibres introduits par la haute croissance

- Drames environnementaux qui ont traumatisé la population

Pollution non contrôlée par l’État + surpopulation (concentré dans les mégalopole)

→4 grands scandales à partir de 1965

Minamata : pollution au mercure déversé dans la baie de Minamata l’entreprise Kisho (qui a nié durant longtemps) → maladie

symptôme physique apparu 20 ans plus tard, neurologique très grave : l’intoxication touchait les fœtus = perte de motricité not.

déversement jusque 1966.

reconnu qu’en 1996 par l’état

Agano : déversement de mercure aussi dans la rivière d’Agano

Tôyama : empoisonnement des eaux

Yokkaichi : pollution atmosphérique mortelle (asthme sévère) due à l'émission de dioxyde de soufre

Pollution →puis discriminations, condition féminine, défense des consommateurs…

- La génération 68 au Japon : choc de la modernisation après la guerre, présence des troupes américaine à Okinawa, dvpt de la guerre froide en asie

Comme ailleurs, contestation de l’ordre existant

Mais coupée de la gauche politique et des syndicats

Peines d’emprisonnement pour les *leaders*

→ mouvement étudiant brisés par des sanctions lourdes

b) Recul des partis principaux dans l’électorat (PLD et PSD)

- Ancrage du PLD grâce à sa politique clientéliste

1964-1972 : gouvernement Satô

Recul 1963 : 54,7 % des voix →1972 : 46,8 %

- Incapacité du PSJ à prendre ces voix perdues du PLD

1963 : 29 % des voix →1972 : 21,9 %

1960 : aile droite →création du Minshatô 民社党

c) L’ère des gouvernements locaux progressistes (*kakushin jichitai* 革新自治体)

= impact de l’opposition à l’échelon local

1976 : apogée de cette opposition, les partis progressistes plutôt de gauche sont dominants dans les 6 principales villes

→ propose une autre une vision alternative

d) Électorat des marges/mécontents capté par le PCJ (ressuscité) et le Kômeitô (nouveau parti)

- Parti communiste

Élections 1960 : seulement 3 députés

1957 : Nonaka Sanzô 野坂参三 (1892-1993) à sa tête

Ligne pragmatique

Engagement sur le terrain des militants

→résultats spectaculaires dans les gdes villes

*Akahata* 赤旗

- Kômeitô 公明党 (nouveau parti qui a énormément de pvoir aujourd’hui)

Créé par la secte Sôka gakkai 創価学会 (1937) fondé par un moine Toda Jôsei 戸田 城聖 (1900-1948)

→ prônait dès sa création un prosélytisme agressif (→Nichiren [1222-1282]) et organisation solide

Durant la période de haute croissance, elle va connaître un accroissement phénoménale (5 millions de fidèle)

Nichiren : pas très ouvert, un moine très virulent (tout ce qui n’était pas son propre mouvement était mal venu) → dès son vivant, il s’était attiré l’hostilité des moines et des autorités pour son intolérance

(porte à porte pour tenter d'accroître leur nombre de fidèle)

Toda défend l’idée d’une démocratie bouddhiste et créer en 1961 le Kômeitô (parti politique qui a pour but un gvt honnête) et en 1967 participation aux législatives pour la première fois →3e parti du Japon (25 députés dès 67)

Parti extrêmement ambigu et encore auj il a un poids déterminant sur l’équilibre des pouvoir

Il est a la fois :

- Progressiste

- Populiste

- Nationaliste

- Conservateur

- PCJ et Kômeitô : des ennemis naturels

Se disputent au départ le même socle électoral = élément, à terme, de la division de l’opposition